

Zeitschrift:	Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber:	Revue de Théologie et de Philosophie
Band:	35 (1985)
Heft:	4
 Artikel:	L'état des travaux dans l'édition des "gesammelte Werke" de Max Scheler
Autor:	Frings, Manfred S.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-381296

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ÉTAT DES TRAVAUX DANS L'ÉDITION DES «*GESAMMELTE WERKE*» DE MAX SCHELER

MANFRED S. FRINGS

A la mort de Maria Scheler en 1969, le Nachlass du philosophe Max Scheler (1874-1928) a été remis à son éditeur actuel, l'auteur du présent compte rendu.

Les originaux du Nachlass se trouvent à la Staatsbibliothek de Munich et une copie sur microfiches, effectuée en 1970 grâce à la Deutsche Forschungsgemeinschaft, est en possession de l'éditeur à Chicago¹. Le Nachlass est à disposition pour d'éventuels projets de recherche. L'éditeur des *Gesammelte Werke*, en accord avec la Bayerische Staatsbibliothek, décidera de cas en cas de leur consultation.

Les *Gesammelte Werke* (G. W.) de Max Scheler sont publiées depuis 1954 aux Editions Francke (Berne, Munich). C'est Maria Scheler qui a établi le projet dans ses lignes directrices. Ce travail a été entrepris par elle peu après la mort soudaine de Max Scheler. Il s'agissait avant tout d'une mise en ordre et d'une division, que Max Scheler avait encore voulu établir lui-même, de l'immense matériel. Chaque volume est divisé de la façon suivante:

1. Une table des matières.
2. Le ou les textes publiés.
3. Un appendice, comprenant:
 - a) une post-face de l'éditeur, essentiellement consacrée à éclairer l'histoire du texte dans sa genèse et son rapport aux autres textes.
 - b) des rectifications et des développements apportés aux manuscrits ou, le cas échéant, à l'édition,
 - c) des remarques concernant le texte et les notes (avec renvois à l'ensemble de l'œuvre),
 - d) un répertoire bibliographique, qui ne tend à l'exhaustivité qu'à partir du volume 12,
 - e) un index détaillé des noms et des matières.

A l'heure actuelle, il est prévu que les G. W. compteront quatorze volumes. Ces volumes sont répartis en deux sections principales. Les volumes 1 à 9, qui sont terminés, contiennent les textes publiés par Max Scheler lui-même. A l'exception du volume 5, ils comportent tous des «compléments» (Zusätze) tirés des manuscrits du Nachlass, qui s'ajoutent aux textes concernés ou sont en étroite relation avec les travaux publiés par Max Scheler. Les volumes 10 à

14 contiennent ou contiendront exclusivement les textes appartenant au Nachlass non publié du philosophe. Dans le détail, le contenu et le choix ou, le cas échéant, la composition des textes de tous les volumes respectent le déroulement chronologique du «chemin de pensée» de Max Scheler. Toutefois, aux Editions Francke et ce depuis 1954 (nonobstant les publications antérieures — cf. la bibliographie ci-jointe), les volumes ont paru non pas dans l'ordre de leur numérotation, mais dans l'ordre suivant:

1. *Der Formalismus in der Ethik und die materiale Wertethik*, G. W. Band 2, 1954 (1980⁶).
2. *Vom Ewigen im Menschen*, G. W. Band 5, 1955 (1968⁶).
3. *Vom Umsturz der Werte*, G. W. Band 3, 1955 (1972⁵).
4. *Schriften aus dem Nachlass I: Zur Ethik und Erkenntnislehre*, G. W. Band 10, 1957².
5. *Die Wissenformen und die Gesellschaft*, G. W. Band 8, 1960 (1980³).
6. *Schriften zur Soziologie und Weltanschauungslehre*, G. W. Band 6, 1963.
7. *Frühe Schriften*, G. W. Band 1, 1971.
8. *Wesen und Formen der Sympathie*, G. W. Band 7, 1973.
9. *Späte Schriften*, G. W. Band 9, 1976.
10. *Schriften aus dem Nachlass II: Erkenntnislehre und Metaphysik*, G. W. Band 11, 1979.
11. *Politisch-pädagogische Schriften*, G. W. Band 4, 1982. (En préparation: G. W. Band 12, 13, 14).

Esquissons brièvement, dans ce qui suit, le contenu de ces volumes.

Volume 1: *Frühe Schriften*. Il contient la dissertation de Scheler, «Beiträge zur Feststellung der Beziehungen zwischen den logischen und den ethnischen Prinzipien» (1897), et sa thèse d'habilitation, «Die transzendentale und die psychologische Methode» (1900). Il contient également le premier ouvrage publié par Max Scheler lui-même, «Arbeit und Ethik» (1899), ainsi que quelques études critiques, une page à la mémoire de Kant et «Ethik. Eine kritische Übersicht der Ethik der Gegenwart» (1914). L'édition de ce volume a pu être préparée par Maria Scheler et elle a été terminée après la mort de celle-ci, par l'éditeur actuel.

Volume 2: *Der Formalismus in der Ethik und die materiale Wertethik*. Dans cet ouvrage, paru en 1913/1916, Scheler tente de fonder le personnalisme éthique. Le cœur de l'ouvrage comporte une élucidation phénoménologique du phénomène de la valeur et du fondement émotif de l'être-acte de la personne. A l'opposé d'autres éthiques, Scheler voit dans les concepts de Bien et de Mal (comme d'ailleurs dans les valeurs supérieures) une composante temporelle, conformément à laquelle le Bien et le Mal ne font que «chevaucher» des réalisations de valeurs et, par là même, «deviennent». L'essence des valeurs est analogue à celle des couleurs. L'ordre de celles-ci est indépendant des choses sur ou avec lesquelles elles apparaissent. Ce n'est ni la raison, ni la

volonté, mais le cœur de l'homme (*ordo amoris*), qui est le siège de la valeur en son être et de l'ordre spectral des valeurs. Dans cet ouvrage résonne également l'écho des préoccupations sociologiques de Max Scheler, qui imprégnent fortement son œuvre tardive.

Volume 3: *Vom Umsturz der Werte*. Ce volume comprend une série de publications isolées de Max Scheler, qui sont caractéristiques de sa première période, jusque vers 1921 au plus tard. Elles vont de sa célèbre étude «Das Ressentiment im Aufbau der Moralen», en passant par «Zum Phänomen des Tragischen» et «Zur Idee des Menschen», à «Zum Sinn der Frauenbewegung». «Die Idole der Selbsterkenntnis» reste un domaine de recherche inépuisable. En outre, ce volume contient l'étude «Die Psychologie der sogenannten Rentenhysterie und der rechte Kampf gegen das Übel», domaine qui, comme c'est souvent le cas pour les écrits de Scheler, reste aujourd'hui assez actuel. Le volume se referme sur «Versuche einer Philosophie des Lebens» (à propos de Nietzsche, Dilthey et Bergson), deux travaux sur le «Bourgeois» et «Die Zukunft des Kapitalismus».

Volume 4: *Politisch-pädagogische Schriften*. Dans ces écrits, Scheler se montre sous un jour plus littéraire que philosophique. Les travaux contenus dans ce volume sont nés pendant ou peu après la Première Guerre mondiale et Scheler y exprime sa position sur la situation de l'époque. Le volume comprend «Der Genius des Krieges und der Deutsche Krieg», suivi de travaux sur la guerre en général et de «Die Ursachen des Deutschenhasses. Eine national-pädagogische Erörterung». De la même façon, on y retrouve des travaux sur l'après-guerre et «Innere Widersprüche der deutschen Universitäten». Dans ce volume, un «complément» (Zusatz) intitulé «Christlicher Sozialismus als Antikapitalismus» propose le texte d'un manuscrit retrouvé très tard, qui est une présentation de la deuxième partie de «Die Zukunft des Kapitalismus» (G. W. Band 3). Le texte apporte quelque chose de tout à fait nouveau, Scheler y considérant que le phénomène du «capitalisme» est une disposition de la conscience de l'homme contemporain et qu'il englobe, par conséquent, aussi bien le socialisme et le communisme. Deux observations rédigées dans les années vingt montrent le rejet par Max Scheler de tout «socialisme national» ou fascisme.

Volume 5: *Vom Ewigen im Menschen*. On trouve dans ce volume les derniers écrits concernant la philosophie de la religion, avant que le «chemin de pensée» de Scheler ne débouche sur une nouvelle période, au cours de laquelle il se tournera principalement vers la métaphysique et l'anthropologie philosophique. Ce volume contient l'étude «Reue und Wiedergeburt», certainement l'une des études les plus pénétrantes qui soit sur la nature humaine, à côté de celles sur le ressentiment, le tragique (G. W. Band 3) et le sentiment de pudeur (G. W. Band 10). «Vom Wesen der Philosophie und der moralischen Bedingung des philosophischen Erkennens» et «Probleme der Religion» sont des éléments essentiels de la pensée de l'auteur. «Die Christliche Liebe-

sidee und die gegenwärtige Welt» et «Vom kulturellen Wiederaufbau Europas» mettent un terme à ce volume.

Volume 6: *Schriften zur Soziologie und Weltanschauungslehre*. Dans la profusion des travaux (déjà indiquée par le titre du volume) qui sont répartis dans les trois sections principales «Moralia», «Nation» et «Christentum und Gesellschaft», seuls quelques uns peuvent être relevés ici. Il faut mentionner «Vom Sinn des Leides», «Liebe und Erkenntnis» et «Über östliches und westliches Christentum», travaux dans lesquels Scheler détaille à la loupe les différences entre cultures de l'Est et de l'Ouest, qui l'occuperont jusqu'à la fin de sa vie. «Über Gesinnungs- und Zweckmilitarismus» est aujourd'hui aussi actuel que «Bevölkerungsprobleme als Weltanschauungsfragen», «Prophetischer oder marxistischer Sozialismus» ou «Von zwei deutschen Krankheiten». Ce volume est en rapport étroit avec le volume 4.

Volume 7: *Wesen und Formen der Sympathie*. Le problème du sentiment de sympathie entre les hommes a beaucoup occupé Scheler depuis l'époque de son «Formalismus» (G. W. Band 2) et jusqu'à la fin de sa vie. Ce volume a de nombreux liens avec son éthique matériale des valeurs. En 1923, Scheler a décidé d'élargir cet ouvrage. Les développements, l'abandon de certains passages et les modifications ont été enregistrés comme pour tous les volumes concernés par de tels remaniements. Le texte comprend pour l'essentiel «Das Mitgefühl», «Liebe und Hass» et le problème du Moi d'autrui. Une discussion mineure avec Sigmund Freud trouve des prolongements dans le volume 12. Les passages sur François d'Assise, sur son sentiment d'union avec la nature, où Scheler se révèle encore étroitement attaché à la tradition chrétienne, sont importants en ce qui concerne la religion. Ce volume contient par ailleurs une assez longue étude, «Die deutsche Philosophie der Gegenwart», assurément une mine de renseignements historiques sur l'état de la philosophie dans ces années-là.

«Wesen und Formen der Sympathie» et de même l'étude sur le ressenti-ment (G. W. Band 3) semblent être de bons textes pour se familiariser avec Max Scheler.

Volume 8: *Die Wissensformen und die Gesellschaft*. Au dire de son auteur, ce volume est une «porte d'entrée» dans sa métaphysique. Il comprend deux assez longs traités, «Probleme einer Soziologie des Wissens» et «Erkenntnis und Arbeit». Bien que la sociologie de la connaissance soit aujourd'hui devenue moins actuelle, le texte vaut la peine d'être lu, dans la mesure où bien des idées de Scheler essentielles pour sa métaphysique (G. W. Band 11) et son anthropologie philosophique (G. W. Band 12) s'y retrouvent *in nuce*. Dans ce texte, le thème connu de l'unité fonctionnelle de l'impulsion (Drang) et de l'esprit (Geist) se reflète dans les processus fonctionnels des facteurs réels (Realfaktoren) et des facteurs-idéaux (Idealfaktoren) et annonce déjà l'idée de lois intrinsèques (Eigengesetzlichkeiten) aux premiers ou alors du caractère de support qu'ont les facteurs réels pour le «spirituel» dans l'histoire. Quand

bien même, dans le second traité, «Erkenntnis und Arbeit», ce sont trois formes de savoir de l'homme qui sont mises en lumière, c'est toutefois dans la rétrospection de ce qui se passe au plan de la pulsion (Trieb) et du donné, appartenant à l'ordre des facteurs réels, qui en résulte dans la vie pratique. Renvoyons encore, dans ce second traité, à «Die Philosophie der Wahrnehmung», qui n'a pas été prise en considération jusqu'à aujourd'hui par la phénoménologie. Mais ce travail de Scheler est avant tout un document témoignant de la discussion menée par lui depuis 1909 avec le pragmatisme. Il est bien le seul travail qui ait été écrit en Europe sur le pragmatisme par un philosophe contemporain de renom.

Volume 9: *Späte Schriften*. Ce dernier volume des écrits encore publiés par Scheler lui-même contient l'esquisse bien connue de l'anthropologie philosophique qu'il projetait, «Die Stellung des Menschen im Kosmos». En comparaison du volume 12, dont la publication est proche maintenant, elle ne permet guère de se faire une idée de cette œuvre capitale de Scheler. Aussi doit-elle absolument être lue en relation avec tous les écrits contenus dans le volume 9 (à l'exception de l'étude sur Spinoza). «Der Mensch im Weltalter des Ausgleichs» couronne pour ainsi dire l'effort constant de Scheler pour apprendre à comprendre philosophiquement l'Est et l'Ouest. Il est indubitable que les prévisions qui y sont faites, parues pour la première fois en 1926, se sont réalisées aujourd'hui ou correspondent à l'évolution des choses. Le volume propose également les manuscrits publiés à partir du Nachlass qui concernent «Idealismus-Realismus», que Max Scheler n'avait lui-même publié qu'en deux parties. La cinquième partie du traité, «Das emotionale Realitätsproblem», bien qu'étant un fragment et que Scheler n'en ait pas envisagé la publication sous la forme qui a été choisie pour l'impression, intéresse avant tout la recherche concernant Heidegger. Scheler a rédigé ce manuscrit à Lausanne, après que Heidegger lui eut envoyé une copie de son «Sein und Zeit» pour le soumettre à son jugement. Pour cette raison, le volume contient aussi les notes laissées par Scheler dans les marges de son exemplaire de «Sein und Zeit». Malgré les critiques parfois vives faites à Heidegger, Scheler voyait en lui l'homme de l'avenir. D'après Heidegger, Scheler a été le premier à reconnaître d'emblée la signification de «Sein und Zeit».

Volume 10: *Schriften aus dem Nachlass I: Zur Ethik und Erkenntnislehre*. Ce volume est le seul volume consacré au Nachlass dont Maria Scheler ait encore pu s'occuper. Il est d'abord paru en 1933, puis en 1957 sous une forme augmentée. Il contient des travaux sur la phénoménologie, le problème du vieillissement et de la mort et, appartenant à la philosophie de la religion, «Absolutsphäre und Realsetzung der Gottesidee». Ce traité est en relation avec le volume 5. L'étude «Über Scham und Schangefühl, dont il a déjà été fait mention plus haut, est l'une des rares études qui puissent être trouvées sur ce thème dans la littérature philosophique. Mais le volume 10 contient un travail

qui est indispensable à la compréhension de la pensée de Scheler dans son ensemble, de même qu'il concerne également l'essence de l'homme, qui est ce dont s'occupe Scheler en général. Il s'intitule «*Ordon amoris*». Il n'est pas un écrit du philosophe qui n'ait effleuré l'*ordo amoris* de l'homme. Scheler a tenu toute sa vie à cette conception de l'homme d'après laquelle il est *ens amans*. Il faut ajouter qu'après 1928 et pour trois ans, Martin Heidegger a temporairement servi de conseiller à Maria Scheler dans l'élaboration de ce volume. Après quoi leur relation s'est complètement interrompue.

Volume 11: *Schriften aus dem Nachlass II: Erkenntnislehre und Metaphysik*. Alors que pour le premier volume consacré au Nachlass, l'éditrice précédente pouvait encore compter sur des manuscrits plus ou moins achevés, il s'agit maintenant de disposer à la façon d'une mosaïque ce qui n'a été transmis que sous une forme fragmentaire. Cela concerne avant tout les concepts d'impulsion et d'esprit tels qu'on peut les trouver — parmi de nombreux concepts — dans ce volume. Le volume 11 a deux parties:

1. La doctrine de la Weltanschauung et les manuscrits concernant la connaissance.
2. Les manuscrits concernant les fondements des sciences, comme la physique et la biologie, et, renvoyant à l'anthropologie philosophique et à la métá-anthropologie, des manuscrits du même genre portant sur le fondement de toute chose (Grund aller Dinge).

Scheler a laissé beaucoup moins de manuscrits sur la métaphysique que sur l'anthropologie philosophique. Suite à une erreur technique, l'indication des années de rédaction des manuscrits n'est pas apparue à l'impression. Elle sera introduite dans les rééditions. Les manuscrits recouvrent dans l'ensemble les années de 1922 à 1927.

Volume 12: *Schriften aus dem Nachlass III: Philosophische Anthropologie*. Le volume est actuellement à l'impression. Il sera divisé de la façon suivante: manuscrits sur l'histoire de l'existence factuelle de l'homme, sur la genèse multiple et la transformation du devenir de l'homme, sur la constitution de l'homme, sur les monopoles de l'homme, sur la métaphysique de l'homme, sur le vieillissement et la mort, avec, suivant les cas, de nombreuses sous-sections.

A l'heure qu'il est, rien ne peut encore être rapporté au sujet des volumes 13 (*Philosophie de l'histoire*) et 14 (*Inedita et varia*). Deux écrits du Nachlass non publiés ont paru ailleurs, à côté des G. W. Premièrement, «*Logik I*», édité par Jörg Willer, Amsterdam, Rodopi, 1975. Max Scheler a travaillé à une logique en deux volumes dans les premières années de ce siècle. La première partie publiée ici a été imprimée comme fac-similé et accompagnée d'une préface. Scheler avait pourtant retiré cette première partie de l'impression en 1906. L'introduction à cette «*Logik I*» dans la suite des G. W. reste actuellement encore en suspens. Il faut en outre mentionner la publication aux Editions

Francke, 1973, de «Gedanken zu Politik und Moral», qui comprend une série de petits écrits mineurs.

Max Scheler a écrit une fois qu'une œuvre philosophique dépend de deux composantes historiques: le hasard et le destin. Cela est assurément tout à fait exact en ce qui concerne sa propre œuvre inachevée. Dans sa patrie, son œuvre fut interdite entre 1933 et 1945 par le National-Socialisme. Après la guerre, il a été écarté, certes sans intention particulière, par la recherche phénoménologique autour de Husserl, par l'existentialisme, par la pensée de l'être chez Heidegger et pas moins par des cercles et des écoles orientées à gauche ainsi que par la théorie des sciences et la philosophie analytique. A l'opposé, bien des travaux et des traductions concernant Scheler ont été rédigés au Japon, en Pologne et aux Etats-Unis.

Last, but not least, qu'il me soit permis d'ajouter quelques indications concernant la bibliographie et la biographie de Scheler.

La table des matières du Nachlass de Max Scheler est présentée dans EBERHARD AVE-LALLEMANT, «Die Nachlässe der Münchener Phänomenologen in der Bayerischen Staatsbibliothek», Wiesbaden, 1975.

Concernant la littérature primaire et secondaire, mentionnons:

WILFRIED HARTMANN, «Max Scheler Bibliographie», Stuttgart, 1964 (bibliographie jusqu'en 1963).

MANFRED S. FRINGS, «Centennial Essays», Den Haag (bibliographie de 1963 à 1974).

PAUL GOOD, «Max Scheler im Gegenwartsgeschehen der Philosophie», Berne et Munich, 1975 (V. Eberhard Avé-Lallemant: Biobibliographischer Anhang).

Pour la biographie, on conseillera WILHELM MADER, «Scheler», Rowohlt Monographien, 1980.

Quant aux présentations générales, outre l'ouvrage de GOOD, voir les travaux de B. BRENK, A. DEEKEN, M. DUPUY, G. FERRETTI, M. FRINGS, J. HESSEN, E. KELLY, A. METRAUX et K. WOITYLA (Pape Jean-Paul II).

Traduit de l'allemand par Alexandre Schild (Université de Lausanne).

NOTE

¹ Cf. «Bericht über die Arbeit am Philosophischen Nachlass Max Schelers», *Zeitschrift für philosophische Forschung*, II, 4, 1948, de Maria Scheler, et «Bericht über die Sachlage am philosophischen Nachlass Max Schelers», *ibid.* XXV, 2, 1971, de M. Frings.

APPENDICE

OUVRAGES DE MAX SCHELER EN TRADUCTION FRANÇAISE

(Liste établie par J.-F. Habermacher, Neuchâtel)

Le formalisme en éthique et l'éthique matériale des valeurs: essai nouveau pour fonder un personnalisme éthique; trad. de l'allemand par M. de Gandillac, Paris, Gallimard (Bibliothèque de philosophie), 1955.

L'homme du ressentiment; traduction revue et corrigée, Paris, Gallimard (Idées, N° 244), 1970.

L'homme et l'histoire; trad. de l'allemand par M. Dupuy, Paris, Aubier Montaigne (Philosophie de l'esprit), 1955. Cet ouvrage contient également: *Les formes du savoir et de la culture*.

L'idée de la paix et le pacifisme; trad. de l'allemand par R. Tandonnet, Paris, Aubier Montaigne (Philosophie de l'esprit), 1953.

Mort et survie; suivi de: *Le phénomène du tragique*; trad. et préface de M. Dupuy, Paris, Aubier Montaigne, 1952.

Nature et formes de la sympathie: contribution à l'étude des lois de la vie affective; trad. de l'allemand par M. Lefebvre, Paris, Payot (Petite Bibliothèque Payot, N° 173), 1971.

La pudeur; trad. de l'allemand par M. Dupuy, Paris, Aubier Montaigne (Philosophie de l'esprit), 1952.

Le saint, le génie, le héros; trad. et présentation par E. Marmy, Fribourg, Egloff, 1944.

Le sens de la souffrance; suivi de deux autres essais: *Repentir et renaissance* et *Amour et connaissance*; trad. de l'allemand par P. Klossowski, Paris, Aubier Montaigne (Philosophie de l'esprit), 1936.

La situation de l'homme dans le monde; trad. de l'allemand par M. Dupuy, Paris, Aubier Montaigne (Philosophie de l'esprit), 1979.